

ASSEMBLÉE DES DÉLÉGUÉS DE L'ASSO Chaleureux accueil à Sion

page 18



Promotions
**Pour 96 sous-offi-
ciers de l'ER inf 3** 9

Politique de sécurité
**Un nouveau
rapport** 10

Ticino
**Occhio in casa e
al di fuori...!** 15



TOUJOURS PLUS NOVATEUR

Airbus Group transforme aujourd'hui la science-fiction en réalité. S'appuyant sur les technologies les plus avancées, le Groupe installe des chaînes de production sur lesquelles collaborent robots et employés versés en informatique. Ces robots intelligents exécutent les tâches répétitives, libérant ainsi le personnel pour les missions exigeant des compétences plus pointues. Le processus de fabrication intègre également des maquettes numériques, des projections laser sur les fuselages d'avion et des environnements complexes en 3D. Pour en savoir plus, rendez-vous sur www.airbusgroup.com/factoryofthefuture

Airbus Group. We make it fly.*

* Nous faisons voler.

AIRBUS
GROUP

Sommaire

Photo de première

A l'assemblée des délégués de l'ASSO 2016, le président central le sergent Peter Lombriser, à gauche avec les représentants des sections méritantes.

La chronique de MMG 4

Le lien entre le sacré et les armées est incontestable, mais oui...!

Or donc... 5

C'est la rentrée des classes, en France aussi.

Livre à découvrir 6

Coup de projecteur sur le bataillon aéroport 1 de Genève par Gérard Ramseyer.

Chronique fédérale 7

Giardino: Nous allons lancer une initiative populaire!.

Promotions 8

Cérémonie de promotion de cadres intermédiaires pour les élèves des «stages de formation pour sous-officiers supérieurs 1/16» à la place d'armes de Sion.

Sécurité 11

Un nouveau rapport sur les mesures de prévention de radicalisation djihadiste en dehors du domaine de la sécurité.

Publicité 12

Contrat d'annonces pour soutenir **Nam**.

Avec l'ASSO 16

Et les sections de Vaud, Yverdon-les-Bains, Sion, Val-de-Travers, Lausanne.

Avec l'ASSO 18

Hommage au président d'honneur, l'adjof Alfons Cadario.

La reproduction partielle ou complète des articles est autorisée avec la mention: Extrait du mensuel «Notre armée de milice», Yverdon. (exemplaires justificatifs désirés.)

Tirage contrôlé FRP: 4000 exemplaires adressés personnellement.

Tirage imprimé: 4700 exemplaires avec la propagande.



Member of the
European Military
Press Association
(EMPA)

Quand le destin se joue en une poignée de secondes



Lundi 29 septembre 2016, le premier lieutenant David Goldiger s'est envolé aux commandes de son F/A-18 de la base de Meiringen, dans le canton de Berne. Son vol aura duré moins de 4 minutes. Il avait 27 ans. Il ne reviendra pas.

Le crash de son avion de combat dans la région du Susten a déclenché une vague d'émotion dans le pays et sur les réseaux sociaux. David était un jeune pilote estimé et aimé. C'était le genre de gars qui inspire confiance, un de ces héros modernes qui forcent l'admiration par leur sens du devoir et leur courage. **Nam** lui rend hommage et adresse par ces lignes ses condoléances à sa famille et ses amis.

L'enquête dira peut-être un jour ce qui s'est réellement passé. Les premiers éléments indiquent qu'une altitude trop basse a été communiquée au pilote. Pour quelle raison? Pourquoi l'alerte radar n'a-t-elle pas automatiquement dérouté le jet par-dessus la crête? Pourquoi le siège éjectable n'a-t-il pas été actionné? Dans ce genre d'accident, de nombreux facteurs peuvent se conjuguer jusqu'à l'issue fatale. A 800 km/h, le destin se joue en une poignée de secondes.

C'est pourquoi chaque soldat doit pouvoir bénéficier de la meilleure formation et du meilleur matériel existants, dans l'accomplissement de sa mission. Ce troisième crash de F/A-18 en trois ans pointe aujourd'hui cruellement le doigt sur l'importance du suivi formatif et technologique.

Les F/A-18 ne sont pas obsolètes et peuvent voler encore quelques milliers d'heures. En revanche, les progrès accomplis en technologie des ondes électromagnétiques, couplés à la puissance du calcul numérique, sont phénoménaux. Ce n'est pas pour rien que le ciel est actuellement dominé par les avions de combat de la quatrième génération mise à jour, c'est-à-dire disposant d'une avionique intégrée évoluée. Ils sont notamment équipés de radars à antenne à balayage électronique (Actif Electronically Scanned Array, AESA), bénéficient de la fusion des données et font preuve d'une extraordinaire manœuvrabilité.

Les Etats-Unis produisent même déjà la 5^e génération, en ajoutant la furtivité intégrale. Avec les Russes et les Chinois en pleine expansion, ces pays forment le redoutable trio de tête des constructeurs - exportateurs. Mais les Européens ne sont pas en reste. Loin de là! Les trois avionneurs - Airbus DS, Dassault et Saab - rivalisent de compétitivité et se montrent extrêmement novateurs dans leurs domaines spécifiques d'intervention.

C'est dans ce contexte en évolution permanente que les experts fédéraux chargés de préparer la relance du processus d'évaluation doivent se prononcer. Inutile de tergiverser! L'acquisition d'un nouvel avion de combat est une nécessité flagrante. Même si la flotte actuelle peut tenir jusqu'au début des années 20, c'est dès maintenant qu'il faut préparer la relève, en donnant les lignes directrices et les motivations qui conduiront au choix de l'appareil le plus approprié. D'autant que les exigences militaires ne sont pas les seuls critères décisifs. La conviction politique et l'information joueront un rôle déterminant dans cette affaire.

Nous aurons l'occasion d'y revenir. Pour l'heure, au-delà des considérations stratégiques et techniques, c'est la dimension humaine qui nous interpelle. Et **Nam** est de tout cœur et en pensée avec les proches de David dans ces moments difficiles.

Cela a été dit et reste vrai. Avant de disparaître au cours d'une mission d'exploration, le pilote de guerre et poète Antoine de Saint-Exupéry a écrit cette phrase magnifique dans les nuages: «Un pilote ne meurt jamais, il s'envole juste et ne revient pas.»

José Bessard

Histoire d'abbé

Rassurez-vous, amies lectrices, amis lecteurs, vous ne tenez pas en main le journal La Croix ou votre dernier bulletin paroissial. Pourtant, le lien entre le sacré et les armées est incontestable et peut faire l'objet de travaux les plus sérieux dans les séminaires et les académies militaires. Dans un autre ordre d'idée, un chroniqueur éminent de **Nam** n'a-t-il pas, pour fustiger les «anciens» sceptiques de DEVA, utilisé l'Evangile de Mathieu pour rappeler la parabole de la poutre dans nos yeux que nous ne voyons pas. Mais aujourd'hui, l'histoire ne raconte pas l'intervention du Tout-Puissant dans une bataille mais bien plutôt ce que la bêtise, la mauvaise interprétation de renseignements et la confusion des mots peuvent avoir comme conséquences.

La cause de cette confusion provient d'une mauvaise compréhension par les américains du mot abbé. Selon le Petit Robert, un abbé est le supérieur d'un monastère d'hommes mais aussi le titre donné à un prêtre séculier. Nous avons immédiatement en tête Henri Grouès, dit abbé Pierre, capucin, grand résistant, député et surtout fondateur de la communauté d'Emmaüs, figure emblématique qui fait honneur à la France. Mais ce n'est pas cet abbé- là qui est l'objet de notre billet mais un autre abbé moins connu, du nom de Don Gregorio Diamare (certains écrivent Diamere) 83 ans à l'époque des faits, et victime d'une confusion des mots qui aura pour conséquence la destruction totale de l'abbaye du Mont-Cassin en Italie le 15 février 1944. Le

Mont-Cassin ou Monte Cassino est un monastère bénédictin fondé en 529 et dédié à Saint Benoît. Il est situé sur une montagne de la Frosinone à une altitude de 519 m et domine l'axe Naples-Rome à mi-chemin de ces deux villes. En mai 1944 le front «Sud» des allemands tient la «ligne Gustave» qui coupe la botte italienne en deux sur une ligne reliant (à la louche) Gaete à Termoli). Le Monte Cassino «commande» cette ligne défensive mais les allemands, sous les ordres du maréchal de l'air Albert Kesselring qui a autorité sur toutes les forces allemandes n'est pas intégré dans le dispositif car considéré comme bien culturel. Seuls quelques gendarmes y logent pour interdire à d'éventuels militaires d'y prendre position.

Du côté américain, le général Mark W. Clark, commandant la 5^e armée dans le secteur, a hâte d'arriver à Rome. Il monte une opération visant à détourner par le nord la «ligne Gustave» en établissant le 22 janvier une tête de pont à Anzio-Nettuno. Par manque de dynamisme et par excès de prudence du commandant en tête de pont, le général John P. Lucas, l'affaire tourne mal et les 18 000 véhicules dont 380 chars ainsi que les 70 000 hommes n'arrivent pas à se déployer correctement. Churchill écrit dans ses mémoires tome dix: «J'avais escompté que nous lancerions à terre un chat sauvage, mais nous n'avions fait qu'y échouer une baleine!» Pour poursuivre sa route sur Rome, Clark doit donc forcer le verrou de Cassino. Le général néo-zélandais Freyberg, commandant un corps d'armée formé de trois divisions d'infanterie, est chargé de cette mission. Ce dernier exige avant son attaque de détruire l'abbaye qui trône au sommet de l'objectif, car il soupçonne les allemands d'y avoir installé des postes d'observation et même des armes lourdes.

Au début, le général Clark s'oppose à ce bombardement car il est conscient de l'importance de ce bien culturel. Pourtant une conversation radio des allemands interceptée par son service de renseignements le font changer d'avis: «Wo ist der Abt? Ist er noch im Kloster?» demande un allemand. Où est l'abbé, est-il encore au monastère? Or, Abt est une abréviation également connue dans notre armée (régl 52002 page 11) qui veut dire Abteilung, groupe dans le sens de bataillon comme groupe DCA p.ex. L'officier renseignement américain a donc conclu de bonne foi qu'il y avait probablement un bataillon (groupe) installé défensivement dans le monastère.

Le 15 février à 0945, 142 quadrimoteurs et 87 bimoteurs américains déversent 450 tonnes de bombes aussi bien explosives qu'incendiaires sur le monastère et le détruisent totalement. Suite au bombardement, les parachutistes allemands s'installent dans les ruines profitant de ce renforcement inespéré du terrain façonné par l'aviation américaine. Ce n'est que le 11 mai soit deux mois plus tard après trois batailles successives que les alliés avec 21 divisions contre 14 divisions allemandes réussissent à percer en partie grâce aux troupes coloniales de montagne françaises sous les ordres du général (futur maréchal) Juin. Notons que le malheureux Don Gregorio ne survivra que quelques jours au bombardement de «son» monastère probablement terrassé par le chagrin.

Quels enseignements tirer de cette bataille? Monte Cassino est l'exemple même des deux formes distinctes, selon Clausewitz, de la guerre, l'attaque et la défense. Mais la défense peut devenir la forme la plus puissante de la guerre si on recourt à l'art du retranchement. Or, le général Freyberg, en faisant détruire le monastère du Monte Cassino n'a rien fait d'autre que de renforcer l'objectif qu'il devait attaquer. D'un côté par les ruines devenues un véritable terrain renforcé, d'autre part par l'excuse donnée aux allemands de s'installer dans l'amas de pierres qui avaient perdu leurs vocations de bien culturel. Retenons aussi l'importance de l'évaluation du renseignement.

Cette histoire est un appel aux chefs militaires mais aussi aux officiers de renseignement à ne pas surévaluer un renseignement et surtout à le recouper par d'autres sources et si nécessaire à envoyer des éléments de reconnaissance pour confirmer ou infirmer l'information. Ceci est encore actuel de nos jours! Mais je ne saurais clore cette histoire d'abbé, d'Abt et d'Abteilung, sans adresser un salut respectueux de Nam au commandant de corps Abt, qui n'est pas abbé, mais qui reste dans les mémoires de nombreux militaires de tous grades comme un grand commandant de corps qui jadis a rempli sa plus noble mission: Nous préserver de la guerre. Bonne retraite mon commandant de corps Jean Abt.

Marie-Madeleine Greub

Sources principales: Eddy Bauer, La dernière guerre mondiale, tom VIII, Wiston Churchill, Mémoires tome X, Hitler's Generals and their Battles, Salamander Book



Pour vos cours de répétitions, pensez

ALIGRO

Cash & Carry

Genève
022 308 60 20

Chavannes-près-Renens
021 633 36 00

Sion
027 327 28 50

Matran
026 407 51 00

Schlieren
044 732 42 42



www.aligro.ch

Association de la revue «Notre armée de milice»

Case postale 798 - 1401 Yverdon-les-Bains - Tél. + Fax 024 426 09 39 - Courriel: info@revue-nam.ch

Président: Lt-colonel Paul-Arthur Treyvaud
Vice-président: adj sof Georges Bulloz
Secrétaire: cap Danielle Nicod
Caissier: four Jacques Levailant
Administrateur: adj sof Jean-Hugues Schulé

Membres:
François Jeanneret, ancien conseiller national; sgt Eric Rapin; adj sof Germain Beucler; sgt Pierre Messeiller et Blaise Nussbaum.

Commission de rédaction:
sgt Francesco Di Franco.

Correspondant à Berne: José Bessard
Correspondant au Tessin: Franco Bianchi

Magazine d'informations militaires
et Organe officiel des Associations et
sections de Suisse romande et du Tessin,
de l'Association suisse de sous-officiers

www.revue-nam.ch

Parution: 6 fois par an
avec quatre numéros doubles

Tirage contrôlé: 4 000 exemplaires
Tirage imprimé: 4 700 exemplaires

Administration-rédaction-publicité:
Revue Nam - Notre Armée de milice
Case postale 798, 1401 Yverdon-les-Bains
E-mail: namjhs@bluemail.ch
Tél. + fax 024 426 09 39

Administrateur - Rédacteur en chef:
adj sof Jean-Hugues Schulé

Prix de vente
Prix du numéro: Fr. 5.-
Abonnement annuel: Fr. 44.- (y c. TVA 2,5%)

COORDONNÉES CCP
Association de la revue Notre armée de milice
Journal Nam
1401 Yverdon-les-Bains
Compte de chèques postaux: 14-866108-0
IBAN: CH38 0900 0000 1486 6108 0
BIC: POFICHBEXXX

N° TVA: CHE 108.221.284

PUBLICITÉ

Tarif d'insertion:

1/1 page	190 x 258	1 x Fr. 1450.-
1/2 page	190 x 127	1 x Fr. 780.-
1/4 page	90 x 127	1 x Fr. 400.-
1/8 page	90 x 60	1 x Fr. 200.-
1/16 page	90 x 28	1 x Fr. 100.-

Page couleur	+ Fr. 450.-
Page quadrichromie	Fr. 2500.-

Publicité sous texte (réclame)	+ 25%
Emplacement prescrit	+ 20%

Rabais de répétition: 6 x 5% - 10 x 10%

Encarts: Offre sur demande.

Impression:

Artgraphic Cavin SA
Route de Neuchâtel 37, 1422 Grandson

Procédé d'impression:	Format:
Offset, trame 80 lpcm, CTP	21 x 29,7 cm

**Merci de communiquer
vos changements d'adresse à:
info@revue-nam.ch
ou par courrier, la Poste
ne nous indiquant plus
les changements d'adresses.**

Adressage et expédition:
BVA Lausanne

Les parutions de la revue Nam
«Notre armée de milice»
Rédaction-administration:
Case postale 798, 1401 Yverdon-les-Bains

Parutions annuelles: 6 numéros dont 4 doubles
N° 1/2, N° 3/4, N° 5, N° 6/7 N° 8, N° 9/10

Parutions garanties selon l'actualité et la matière
rédactionnelle.

La rentrée des classes



Or donc voilà que, dans l'Hexagone voisin comme dans notre Pays, septembre - et même bien sûr déjà le mois d'août - sont synonymes de «rentrée scolaire». Malgré l'engagement et le professionnalisme des enseignants, sans doute et à quelque degré que ce soit d'ailleurs, une rentrée synonyme de «rentrée scolaire», voire parfois d'un traumatisme pour l'élève. Et voilà que vient s'y ajouter la crainte d'un attentat, d'un AMOK, d'une prise d'otage, d'un déséquilibre au couteau mortel... bref, ce que notre société a vécu ces derniers mois ici et là, en Europe (et aux Etats-Unis aussi).

Devant cette nouvelle situation, la France - c'est-à-dire Paris - a réagi. Dès cet automne, des exercices anti-attentats sont au programme, et obligatoires. De la maternelle au Lycée. Trois exercices sont agendés pour l'année scolaire 2016-2017, dont le premier si possible avant La Toussaint autour du thème «attentat-intrusion». L'intention est peut-être louable: mais les questions demeurent. Comment expliquer à un bambin le fait qu'il doit rester tranquille et se taire et se cacher, comment éviter que l'exercice ne tourne à la franche rigolade chez les adolescents ou alors qu'il contribue à accentuer l'angoisse de certains et de leurs parents? Ces questions, et bien d'autres, ne trouvent pas de réponse dans les directives précises émises par le Gouvernement français.

Et chez nous? Rien de tout cela... ou peut-être alors, ici ou là, quelques initiatives. C'est vrai que l'Ecole est et reste de la compétence de chaque canton. C'est vrai aussi que la menace terroriste n'est pas autant marquée qu'au-delà de nos frontières... Comme si quelques ruines de toberones

(ces barrages antichars de béton) ou quelques panneaux «Bienvenue en Suisse - N'oubliez pas la vignette autoroutière» protégeaient notre Helvétie de la globalisation de la violence terroriste ou encore de la propagation d'idéologies religieuses extrêmes...

«L'école est aussi une école de vie». Tel est le titre d'une des dix thèses sur l'Ecole signées du Conseiller d'Etat UDC valaisan Oskar Freysinger (*). Dans ce chapitre, on y trouve, par exemple, les mots suivants: «...S'ouvrir peu à peu à d'autres visions du monde et d'autres systèmes de valeurs n'est possible qu'à travers la connaissance et l'assimilation de ses propres valeurs. Celui qui ne connaît pas ses propres racines ne peut ni comprendre ni accepter celles d'autrui.»

Naïvement peut-être, mais en tous les cas nullement provocatrice, du fond de la classe, une main se lève et interroge: «Finalement, chez nous, ici en Suisse, quelles sont nos valeurs? Quelles sont les valeurs pour lesquelles nous serions prêts à renoncer à quelques libertés individuelles? Quelle résilience avons-nous, aujourd'hui, face une situation de crise, d'insécurité?»

Face à toutes ces questions, il est urgent que l'Ecole, mais avec elle, les Familles, l'Environnement social et culturel, la Société y répondent. Une voix, d'une même voix. Avant d'exercer la cachette sous le pupitre ou la fuite dans le corridor... Mais il est vrai que l'exercice physique est plus facile à réussir. Pour l'élève comme pour... le maître!

Jean-Luc Piller

(*). Dix Thèses sur l'école, Oskar Freysinger, DFS VS 2016 (f et d)

Aux sociétaires de L'Association de la revue **NOTRE ARMÉE DE MILICE**

Mesdames, Messieurs, Chers sociétaires*,
Nous avons le plaisir de vous confirmer que l'assemblée
générale de la revue **Nam** aura lieu le

MERCREDI 19 octobre 2016 à 19 h 15

A Yverdon-les-Bains - Restaurant de la Plage

Sortie de la ville direction Yvonand - rond point et passage à niveau, puis direction lac

Avec l'ordre du jour suivant:

1. Bienvenue - présences
2. PV de l'AG du 26 octobre 2015
3. Rapport du Président
4. Comptes 2015
5. Rapport de la Fiduciaire
6. Approbation des comptes
7. Divers

* Cette convocation concerne uniquement les membres de l'association de la revue NAM.

Coup de projecteur

Découvrez le Bataillon Aéroport 1 de Genève

En 1988 était fondé à Genève le bat aérop 1, une formation d'alarme de fameuse mémoire parce que de milice, trois classes d'âges confondues, et mêlant avec bonheur des fantassins, des troupes légères, de la DCA. Elle s'illustrait la même année en assurant sur l'aéroport de Genève Cointrin en service actif la sécurité de l'Assemblée générale de l'ONU accueillant hors de ses terres new-yorkaises Monsieur Yasser Arafat. Ce bat aérop 1 était dissous en 2003 dans le cadre de la réforme d'Armée XXI.

C'est l'histoire passionnante et exceptionnelle de ce corps de troupe que raconte cet ouvrage: «Bataillon Aéroport 1 de Genève».

Ce bouquin de 230 pages, qui sort en octobre aux éditions Slatkine, est rédigé sous la direction de Gérard Ramseyer, ancien commandant de ce bataillon et ancien Conseiller d'Etat. Il apporte d'abord une contribution historique de grande qualité en traitant de la problématique du renforcement militaire de l'aéroport international de Genève, un texte dû au travail de Guy Reyfer. On retrouve Gérard Ramseyer et Bernard Gardy pour conduire une dizaine d'interviews de membres éminents

de la société civile, traitant de la sécurité face au terrorisme sur les aéroports. Gérard Ramseyer retrace l'Histoire du Club des Briscards, le club des anciens officiers de ce bat aérop 1. Claude Convers raconte quant à lui l'Histoire de «La Grand-Mère», le célèbre camion GMC rescapé du D-Day, hôte incontournable des manifestations patriotiques genevoises ou romandes. On arrive enfin sur un best off d'une septantaine d'anecdotes touchant à la «petite Histoire des fantassins genevois» des rgt inf 3 et 71 en particulier. C'est truculent, chaleureux ... pas triste!

Un témoignage de foi en notre Armée, un geste d'amitié, de civisme et de patriotisme à la genevoise.



COMMANDE:

«Bataillon Aéroport 1 de Genève» par Gérard Ramseyer ancien commandant du bataillon aéroport 1 et ancien Conseiller d'Etat Genève, 200 pages, broché CHF 34.- TTC. ISBN 978-28321-0767-6

A ENVOYER A:

Club des briscards, 1215 Genève-Aéroport

fidexaudit

VOTRE PARTENAIRE
COMPTABLE DE VOTRE RÉUSSITE

Expertise comptable, Audit, Fiscalité,
Conseil d'entreprise, Ressources humaines,
Conseil juridique,
Conseil en matière de succession



fidexaudit sa
chemin de mornex 2
case postale 598
CH - 1001 lausanne

tél. +41 21 331 02 02
fax +41 21 311 55 85
info@fidexaudit.ch
www.fidexaudit.ch

FIDUCIAIRE | SUISSE CHAMBRE #FIDUCIAIRE

Membre indépendant de
EuraAuditInternational

1400 YVERDON-LES-BAINS
Tél. 024 425 35 13
Fax 024 426 40 50



Ouvert toute l'année

Restaurant
de la
PLAGE



Caves du Château d'Auvernier
depuis 1603

Thierry Grosjean & Cie

Propriétaire - Encaveur

CH-2012 Auvernier Tél. 032 731 21 15 www.chateau-auvernier.ch

Pour votre publicité
renseignements en page 5 ou sur
www.revue-nam.ch

Réforme de l'armée

Giardino: «Nous allons lancer une initiative populaire!»

«La Constitution fédérale n'est pas respectée dans son esprit et dans sa lettre. Avoir peur du peuple, c'est très mauvais signe!» Les opposants au projet DEVA (Développement de l'armée) ne mâchent pas leurs mots. Cet été, la collecte de signatures pour le référendum a échoué de peu. Très remontés, ils n'entendent pas en rester là. «Nous allons lancer une initiative populaire!» déclare François Villard, lieutenant-colonel des troupes blindées et représentant romand du groupement Giardino. Affrontements en perspective.

Souvenez-vous: opposés à la mise en œuvre du projet de Développement de l'armée (DEVA), le groupement Giardino et quelques associations avaient jusqu'au 7 juillet 2016 pour récolter les 50 000 signatures nécessaires à la validation du référendum (lire **Nam** de juillet 2016). Le 6 juillet, le Conseiller national Willi Vollenweider, président de Giardino, voulait encore y croire en annonçant le dépôt des signatures à la Chancellerie fédérale pour le lendemain à 14 heures. Chose faite, le verdict officiel est tombé: la demande de référendum a recueilli 44 603 signatures valables. Quelque 5 000 de plus auraient suffi à déclencher un vaste débat public.

Tir de barrage

«Il y a eu un véritable tir de barrage contre nous!» déplore François Villard. «Nous étions pratiquement seuls pour récolter les signatures.» Et dans un communiqué écrit à la mitrailleuse, les responsables de Giardino se disent «effrayés par l'attitude des partis bourgeois ainsi que la Société Suisse des Officiers, du comité de la Fédération Suisse de Tir et d'autres groupements proches du militaire. Il semble que ces personnes avaient une peur panique d'une votation populaire et qu'elles auraient saboté de toutes leurs forces la réalisation du référendum.»

Giardino: portrait express

Structure: Le Groupement Giardino rassemble aujourd'hui près de 1000 membres, principalement de la jeune génération, c'est-à-dire astreints au service. Il compte environ 8000 sympathisants.

Mission: «Giardino veut empêcher le démantèlement de l'armée de milice et préserver le sens de la sécurité du pays. Son but est de restaurer la crédibilité de la défense selon l'article 58 et 59 de la Constitution fédérale. Il importe, en effet, de maintenir et mettre

en œuvre le concept de neutralité armée.»

Principe: Giardino se positionne pour une armée de milice aux effectifs renforcés, forte, entièrement équipée et en tout temps mobilisable. Elle doit être centrée sur les menaces les plus dangereuses.

Référendum: Le plus grand nombre de signatures a été récolté au Tessin, en Suisse centrale et dans le canton de Berne. En Suisse romande, il s'agit des cantons du Valais, de Vaud et de Fribourg.

Au-delà de la déconvenue d'avoir échoué au poteau, mais aussi d'une certaine fierté d'avoir suscité une prise de conscience, Giardino n'est pas prêt à laisser tomber. «On est en train de tirer les leçons de ce premier exercice», relève François Villard. «Le projet d'initiative n'est pas encore finalisé. Il y a plusieurs axes d'approches possibles et je ne peux pas en dire plus pour l'instant.»



Mal informés

Quoi qu'il en soit, le groupement considère que «les citoyennes et les citoyens en général étaient mal informés sur le sujet» et n'avaient pas réalisé que «réduire l'armée de moitié», c'est «affaiblir massivement la sécurité publique en Suisse».

«Je constate malheureusement que l'expertise militaire manque», renchérit François Villard. «Il est important de pouvoir donner une explication technique et humaine aux enjeux. Au cours de ma carrière, j'ai eu l'occasion de côtoyer des chefs militaires qui avaient de la gueule, de l'autorité! J'ai l'impression que ce n'est plus le cas... J'espère que le nouveau patron du Département laissera le futur chef de l'armée s'exprimer.»

Reste que lancer une initiative populaire n'est pas une mince affaire, car il faut réunir au minimum 100 000 signatures valables. Giardino le sait et si le projet se concrétise, il ne partira pas seul au combat. «Nous aurons un réseau de soutien beaucoup plus large», assure François Villard.

Et de conclure par ce cri du cœur d'un lieutenant-colonel des troupes blindées: «Aujourd'hui, avec DEVA, on n'a plus rien du tout. On a sacrifié toutes les positions fortifiées du pays! En cas d'attaque, l'Europe est faible et ce sont les Américains qui viendront nous sauver. Même sans y être, la Suisse est déjà dans l'OTAN...»

José Bessard

A la tête de l'armée

Philippe Rebord nommé chef de l'armée au 1^{er} janvier 2017

Le Conseil fédéral a nommé le divisionnaire Philippe Rebord à la fonction de chef de l'Armée. Il succédera à André Blattmann et sera promu à cette occasion au grade de commandant de corps.

Agé de 59 ans, originaire de Boverrier (VS) et de Lausanne (VD), le futur chef de l'Armée est marié et père de deux filles adultes. Il a étudié l'histoire, la géographie et le français à l'Université de Lausanne dont il est licencié ès lettres. Il est entré le 1er janvier 1985 dans le corps des instructeurs de l'infanterie, au sein duquel il a assumé différentes fonctions d'instructeur d'unité et de commandant d'école. Après un séjour d'études au Collège interarmées de défense à Paris, Philippe Rebord a été nommé chef

d'état-major auprès des écoles d'état-major général. Le 1er janvier 2009, le Conseil fédéral l'a nommé commandant de la brigade d'infanterie 2 et promu au grade de brigadier, avant de l'appeler cinq ans plus tard, au 1er janvier 2014, à la tête de la Formation supérieure des cadres de l'armée (FSCA) et de l'Etat-major de l'instruction opérative en l'élevant simultanément au grade de divisionnaire. Depuis le 1er avril 2016, il assume en parallèle la fonction de remplaçant du chef de l'Armée.



Le divisionnaire Rebord succédera le 1^{er} janvier 2017 au commandant de corps André Blattmann, qui prendra sa retraite fin mars 2017 avec remerciements pour les services rendus. Ce dernier occupe la fonction de chef de l'Armée depuis 2009.

Sous-officiers supérieurs en formation

Le rôle véritable de l'armée

«L'institution militaire ne doit pas correspondre à une garde prétorienne, ni à une organisation de police; constituant une force dissuasive, n'entretenant aucun sentiment belliqueux, les soldats resteront au service de la population et de sa sécurité». A l'occasion d'une cérémonie de promotion de cadres intermédiaires, le conseiller d'Etat valaisan Oskar Freysinger s'exprimait en ces termes.



Un nouveau promu reçoit les félicitations de l'adjutant-major Reto Rietmann et du colonel EMG Robert Zuber

De son côté, commandant les élèves des «Stages de formation pour sous-officiers supérieurs 1/16», le colonel EMG Robert Zuber comparait le travail de ses subordonnés à celui des marinières. Les uns et les autres amènent les hommes, et les navires, à bon port.

Vendredi 24 juin, en la halle «Barbara» de la place d'armes de Sion, 145 jeunes gens étaient promus au grade de sergent (selon la liste établie par le secrétaire d'école Lionel Burnier, 77 d'entre eux deviendront des sergents-majors d'unités, 61 des fourriers et 7 des quartiers-maîtres). Les deux tiers de l'effectif provenaient de la Suisse allemande.

Le colonel EMG Robert Zuber exhortait ces chefs, quant à l'accomplissement de leur mission. «Ne vous basez pas sur l'habitude, réfléchissez, analysez, corrigez, si cela

s'avère nécessaire». Le commandant d'école suscitait encore une fibre patriotique et familiale: «La stabilité de ce pays, nous la devons à nos prédécesseurs. A notre tour, maintenant de la prolonger, en faveur de nos enfants et petits-enfants».

Le commandant des sous-officiers supérieurs remerciait les chefs de classes. Ces cadres professionnels avaient su inculquer, aux 145 nouveaux promus, le sens des responsabilités.

Fraîchement entrés dans la carrière

A Sion, plusieurs adjudants d'état-major dispensent un savoir spécifique aux élèves. Ceux-ci appartiennent à la milice; pour ce qui les concerne, les enseignants ont suivi les cours de l'Ecole des sous-officiers de carrière (ESCA), à Hérissau. Un officier général affirme que «tout diplômé de l'ESCA ne

Les promus romands et tessinois

Promus sergent-major: sgt Ballestraz Christopher, Grône; sgt Zwyssig Gabriel, Regensdorf; sgt Catalano Guillaume, Neuchâtel; app capo maj Michele, Arbedo; app chef Roulin Kevin, Bienne; app capo Sagramoso Edoardo, Gentilino; sdt Corti Fabrice Patrick, Les Agettes; sdt Dagou Sami, Troinex; sdt Dumas Antoine, Crans-Montana; sdt Fellay Danyk, Sierre; sdt Müller Marco, Ascona; sdt Rota Sylvain, Romanel-sur-Lausanne; sdt Tornare Timo, Orpund; sgtn Costa Daniel, Leytron; sgt André Yanis, Les Cullayes; sgt Clément David Vincent, Belfaux; sgt Wuichet Anthony, l'Isle.

Promus fourrier: sgt Feijo Aste Bruno, Gland; Wm Hunziker Atheo, Wald; sgt Paris Giacomo, Melano; sgt Toledo Gabriel, Ponte Tresa; sdt Benninger Cyril, La Tour-de-Peilz; sdt Bétrisey Yann, Ayent; sdt Dessimoz Samir, Martigny; sdt Glassey Gauthier, Sion; sdt Ielpo Gianluca, Ascona; sdt Jaquier Ludovic, Yverdon-les-Bains; sdt Jovic David, Vevey; sdt Lourenço da Costa Julien, Sugiez; sdt Mariano, Jeremy Bercher; sdt Poschung Philip, Neuchâtel; sdt Sellimovski Berat, Monthey; sdt Trivino Guillaume, Ecublens; sdt Vérolet Yvan, Veyras; sdt Vilarino Baneira Marco, Sonceboz-Sombeval.

manquera pas d'y revenir pour compléter sa formation, et lui restera attaché. L'ESCA est ainsi la patrie des sous-officiers de carrière». Ces gens de métier sont appelés à «servir de modèles, et contribuer ainsi, de manière décisive, au rayonnement de l'Armée suisse».

Le 24 juin, on recontra par exemple les adjudants EM Léo-Stéphane Crettenand (lauréat de l'ESCA, 1999); Gérald Dussex (2001); André Willen (2004); Florian Emonet (2006); Roger Steiner (2008). Ces pédagogues militaires assument leur tâche depuis relativement peu d'années. Parce que récentes et renouvelées, leurs connaissances sont vraisemblablement appréciées; et, pour corroborer l'argument, l'adjudant EM Gilbert De Cristofaro a obtenu son grade actuel en 2010.

Dans la halle «Barbara», l'adjudant-major Reto Rietmann fonctionnait en qualité de maître de cérémonie. Les morceaux musicaux étaient interprétés par l'ensemble «L'Avenir de Chamoson», auquel participe Mme Sylviane Carrupt.. P.R.



De gauche à droite, les adjudants EM Gérald Dussex, Léo-Stéphane Crettenand, Roger Steiner, Florian Emonet et Gilbert De Cristofaro.



L'adjudant-major Reto Rietmann et le colonel EMG Robert Zuber.

Ecole de recrues de l'infanterie 3, promotions

Le spectre de la violence

Les jeunes cadres de l'armée reconnaissent les dangers multiples auxquels le pays est confronté. Afin de répondre à des éventuelles menaces, les nouveaux chefs peaufinent leurs compétences.



96 nouveaux sous-officiers.

Vendredi 10 juin, issus de l'ER inf 3, 96 sous-officiers étaient promus. La cérémonie se déroulait en la salle communale de Sainte-Croix. Selon la liste établie par l'adjutant sous-officier Daniel Panchaud, on pouvait décompter 6 sergents-majors chefs, 4 fourriers, 86 sergents. Totalisant 53 personnes, les Romands et Tessinois surpassaient en nombre les Alémaniques (43). Une femme, Letizia Galeoto devenait sergent-major chef.

Un commandant zurichois

Pour la première fois, l'ER inf 3 était dirigée par le colonel EMG Pascal A. Häsler. En date du 1er avril 2016, cet officier supérieur a obtenu son grade actuel. Né en 1972, domicilié à Männedorf (canton de Zurich), Pascal A. Häsler a notamment commandé le Bataillon d'exploration 2.

Citons quelques invités, présents à la cérémonie: le colonel EMG Michel-Pierre Marmy, chef d'état-major de la Formation d'application de l'infanterie (FOAP inf); le colonel Serge Monnerat, représentant le commandant de la Brigade d'infanterie 2, le brigadier Mathias Tüscher; le colonel Michel Balmer, commandant de l'ER inf 2; le colonel Marc Schöni, chef de la Division Affaires militaires et logistique; le colonel EMG Pierre-Michel Auer, président de la Société militaire des carabiniers genevois; les adjudants-chefs Emmanuel Pellaud et Peter Brunner; le syndic de Sainte-Croix, Franklin Thévenaz.

Le major Thierry von Gunten annonçait les nouveaux promus au commandant d'école. Le premier-lieutenant Lukas Bircher menait la fanfare; au cours de sa carrière, l'intéressé a notamment travaillé au sein de la Brigade d'infanterie de montagne 12 (à Sainte-Croix, semble-t-il, de telles activités étaient fort prisées: par exemple, l'adjutant-major Hans-Jürg Marggi avait fait le déplacement; depuis Aarau, ce sous-officier supérieur fonctionne en tant que «aide de commandement du commandant du Centre de compétence de

la musique militaire»). Vers la fin de la rencontre, le capitaine aumônier Jean-Charles Jaermann apportait un message.

La «marraine» dans une région connue

Le lieutenant-colonel EMG Sébastien Rouge se trouvait également dans l'assistance; il figure parmi les principaux cadres professionnels de l'ER inf 3. Une oratrice civile prononçait un discours; la conseillère nationale Alice Glauser évoquait le district du Jura-Nord vaudois qu'elle connaît bien; Mme Glauser fut notamment membre de l'exécutif communal de Champvent (2002-2012).

Mme Glauser intégra aussi les organes législatifs: députée au Grand Conseil vaudois (2002-2007); conseillère nationale (2007-2011; le 1er janvier 2016, elle reprenait le siège occupé précédemment par Guy Parmelin, le nouveau conseiller fédéral). Les travaux qu'entreprind le dernier nommé en



La poignée de main du commandant de l'ER inf 3 à un nouveau promu.



La conseillère nationale Alice Glauser et le lieutenant-colonel EMG Sébastien Rouge et l'adjutant-major Hans-Jürg Marggi.

faveur de l'armée sont pleinement approuvés par Mme Alice Glauser. Surtout, devant la recrudescence de la violence, et ses différentes formes, le système de milice permet de développer des moyens défensifs adéquats.

La conseillère nationale a visité les soldats de l'ER inf 3; Alice Glauser les a rencontrés sur les terrains qui entourent la caserne de Chamblon. Mme Glauser est repartie «impressionnée», dit-elle, devant la qualité des prestations fournies. A Sainte-Croix, la parlementaire fédérale a été désignée «marraine» des 96 sous-officiers promus.

P.R.

Les promus romands et tessinois

Sergents promus sergents-majors chefs: Thurre Florent; Mavromatis Dimitri; Baudois David.

Sergents promus fourriers: Moussetaïni Akram; FÜRER David; Wirth Sébastien; Milošević David.

Appointés-chefs promus sergents: Abetel Loïc; Amadane Kamal; Aparicio Vincent; Berset Bryan; Blanc Maurice; Boros Stéphane; Bühler Sun Philippe; Calame Karim; Cantin Martial Philippe; Castineira Cevallos C.; Chambaz Gaël; Ciccone Giorgio; Curty Thierry André; De Sa, Michaël; Dell'Orefice

Matteo; Dépériers Steven; Eggenschwiler Amin; Fazlija Ibrahim; Geiser Darrel; Grange Joachim; Kombot-Naguemon K.; Labriola David; Lauv Vyreakdet; Lima Carneiro Dylan; Memeti, Adrian; Mottas Joël; Neher Borges Robert; Ouerghi Fares; Palmarella Ismaël; Pirlot Kilian; Pochon Richard; Porcello Vincent; Puthod Yannick; Rachez Jimmy; Reichenbach Marc; Rohrer Damien; Roth Josselin; Salamin Bastien; Sarrazin Christopher; Stahel Andreas; Stefan Nicolae; Steiner Alexandre; Teixeira Quintas D.; Ukshini Blonadin; Wild Alexandre; Zamora Hobbs Daniel.

Nam - NOTRE ARMÉE DE MILICE

Des lecteurs en Suisse romande, au Tessin, en Suisse alémanique et dans toutes les écoles militaires du pays!

Nouveau rapport sur la politique de sécurité Pour faire face aux menaces et dangers

Ces dernières années, la situation de notre pays en regard de la menace a connu certains changements sensibles. Après une analyse du contexte actuel, le nouveau rapport du Conseil fédéral sur la politique de sécurité de la Suisse expose comment notre pays compte faire face aux menaces et dangers qui se présentent.

Le Conseil fédéral a approuvé un nouveau rapport sur la politique de sécurité. Celui-ci expose le fondement de la politique de sécurité de la Suisse pour ces prochaines années. Le Conseil fédéral publie régulièrement des rapports à ce sujet; le dernier remonte à 2010.

Ce nouveau rapport présente en détail le contexte sécuritaire de la Suisse. Il analyse les tendances globales qui se profilent et passe en revue les menaces et dangers qui concernent notre pays, concluant que la situation a profondément évolué au cours des dernières années. Il évoque notamment la détérioration durable des relations entre la Russie et l'Occident à cause de la crise ukrainienne, l'aggravation de la menace provenant du terrorisme islamique, ainsi que l'ampleur des activités illégales et des abus commis dans le cyberspace. Le rapport constate que les menaces et les dangers sont, dans l'ensemble, plus complexes, plus fortement interconnectés et plus opaques qu'auparavant et qu'un défi particulier pour la Suisse réside dans leur combinaison ou leur enchaînement.

L'analyse de la situation comprend également la description des organisations

(OSCE, OTAN, UE, Conseil de l'Europe, ONU, Interpol) et des conventions (p. ex. dans le domaine du désarmement) influant sur la politique de sécurité de la Suisse ainsi que des possibilités pour renforcer la coopération dans ce domaine.

Orientation stratégique

La deuxième partie du rapport traite de l'orientation stratégique adoptée par la Suisse. Il s'agit de montrer comment engager adéquatement les moyens de cette politique pour atteindre les buts qu'elle vise et servir ses intérêts. Cette partie commence par définir lesdits buts et intérêts, avant de décrire l'orientation stratégique en soi.

La coopération, l'indépendance et l'engagement constituent les trois piliers de la stratégie. Enfin, cette partie explique comment ces derniers sont utilisés et combinés pour que la politique de sécurité soit aussi efficace que possible.

Le rapport décrit les moyens nécessaires à la concrétisation de la stratégie en se fondant sur cette dernière. Il expose selon quels principes les instruments de la politique de sécurité sont engagés. Le rapport établit un

lien direct entre les menaces et les moyens engagés pour les prévenir, les repousser et les maîtriser. Il évoque le plus concrètement et le plus précisément possible les tâches et les interactions entre les différents instruments. Enfin, le rapport mentionne quelles adaptations et mesures ont été réalisées ou sont requises afin que ces instruments permettent de fournir les prestations demandées à l'avenir également.

Conduite de la politique de sécurité

La dernière partie du rapport traite de la conduite de la politique de sécurité à l'échelon de la Confédération et à celui des cantons, ainsi que de la collaboration dans ce domaine avec le Réseau national de sécurité. Il s'agit, en l'occurrence, d'une présentation des résultats de la phase pilote et de l'évaluation de ce réseau ainsi que du premier exercice organisé. Le constat établit que ce réseau, activé en 2010, a globalement fait ses preuves et procède ponctuellement à des adaptations découlant de l'évaluation des conclusions tirées de l'exercice du Réseau national de sécurité 2014.

Comme pour la publication précédente, le rapport a été élaboré par un groupe de travail bénéficiant d'un large soutien. Outre l'ensemble des départements et la Chancellerie fédérale, les cantons y ont aussi participé depuis le début. Ce rapport a été mis en consultation de novembre 2015 à mars 2016; il a ensuite été mis à jour et retravaillé ponctuellement en tenant compte des résultats de la consultation et des développements survenus depuis l'automne 2015. Le rapport actualise les informations concernant le terrorisme et les migrations en lien avec les djihadistes; de plus, il précise et étoffe les remarques relatives à la stratégie dans le domaine de la politique de sécurité et des divers instruments.

2016 = 43^e année

Nam
NOTRE
ARMÉE
DE
MILICE
IL NOSTRO ESERCITO DI MILIZIA

Formulaire disponible
également sur
www.revue-nam.ch

Le magazine militaire en langue française le plus diffusé en Suisse

Illustré, actuel, dynamique, indépendant, jeune

Le magazine des miliciens romands et tessinois

- Je désire recevoir *Notre armée de milice* et souscris un abonnement annuel de Fr. 44.- (TVA comprise)
- Veuillez me faire parvenir gratuitement un exemplaire de *Notre armée de milice*
- Veuillez me faire parvenir de la documentation concernant la publicité dans *Notre armée de milice* (tarifs, grandeurs, dates de parutions)
- Marquer d'une croix

Nom _____ Prénom _____
Rue _____ NPA/Localité _____
Date _____ Signature _____

A retourner à: Revue «Notre armée de milice», case postale 798, 1401 Yverdon-les-Bains

Nam: un lien avec l'armée

Après l'école de recrues et les cours de répétition, le contact est perdu avec l'armée!

Alors, que se passe-t-il dans notre armée?

CRÉDITS - MATÉRIEL - MUTATIONS - COURS
FORMATION - ARMEMENT - ACTIVITÉS HORS-SERVICE

Pour le savoir, *Notre armée de milice* (tirage imprimé contrôlé 4700 exemplaires) vous offre des enquêtes, des reportages originaux en Suisse et à l'étranger, des résumés de conférences, une chronique fédérale, un éditorial, des billets d'humeur, la vie des sections de l'ASSO, les pages tessinoises, des photos, soit le reflet complet de notre armée de milice avec des nouvelles de la troupe et de diverses sociétés militaires. Le tout abondamment illustré.

Qui reçoit «Notre armée de milice»?

Les cadres de l'armée, les soldats et tous citoyens et citoyennes qui s'intéressent à la défense nationale et à l'évolution de notre armée. Un rendez-vous mensuel avec l'actualité militaire, grâce à *Notre armée de milice* qui ne coûte que **44 francs par année** (TVA comprise).

Radicalisation

Mesures de prévention

Dans le cadre de la task-force TETRA, le délégué pour le Réseau national de sécurité, en association avec différentes conférences cantonales, a publié un rapport sur les mesures de prévention de la radicalisation djihadiste en dehors du domaine de la sécurité. Une approche intégrale et une étroite collaboration entre les acteurs locaux constituent les éléments centraux de la prévention de la radicalisation.

La radicalisation pose un défi à l'ensemble de la société, défi qui dépasse largement les seules compétences des organes de sécurité. En effet, de nombreux acteurs non sécuritaires sont en contact direct avec la population. Ils peuvent identifier précocement les tendances à la radicalisation et contrer ces dernières à travers des mesures de prévention.

Le rapport se concentre ainsi sur les domaines de l'éducation, du social, de la religion, de l'intégration et de l'exécution des peines, relevant tous de la compétence des cantons. Le délégué du Réseau national de sécurité a recensé les mesures de prévention de la radicalisation qui existent dans ces différents domaines, en collaboration avec les secrétariats généraux des conférences des directeurs cantonaux de l'instruction publique (CDIP), des affaires sociales (CDAS), de justice et police (CCDJP), ainsi que de la Conférence des gouvernements cantonaux (CdC), et avec des experts indépendants.

Le rapport n'entend pas se substituer à une étude scientifique mais vise à donner un aperçu non exhaustif des différentes mesures de prévention de la radicalisation. Il est avant tout destiné à assurer le transfert des connaissances entre les acteurs de la prévention et à leur offrir des pistes de travail. La problématique de la déradicalisation n'est pas traitée.

Le rapport aborde des mesures concrètes et ciblées, tout en proposant également une approche plus large visant à prévenir la radicalisation. Des mesures de lutte contre le chômage et la perte de perspectives, d'encouragement de la participation à la vie de la société et d'amélioration de la compréhension des principes démocratiques vont en ce sens. Les lacunes identifiées dans les différents domaines sont également rapportées. Le délégué du Réseau national de sécurité formule entre autres les recommandations suivantes:

- Pour être efficaces, les mesures de prévention de la radicalisation doivent s'inscrire dans une stratégie développée à l'échelon local (canton, région, ville) et visant prioritairement à une mise en réseau des divers intervenants. Il est primordial que cette stratégie soit portée par les autorités politiques.
- L'approche intégrale - ou la collaboration interdisciplinaire et interinstitutionnelle ainsi que l'échange d'informations entre

acteurs de la prévention, voire avec les autorités judiciaires et de sécurité - doit être favorisée et renforcée afin de décourager suffisamment tôt et d'empêcher toute radicalisation poussant à l'extrémisme violent.

- A l'échelon local, cantonal ou supracantonal, des organes spécialisés doivent être désignés afin de pouvoir fournir à la population, aux spécialistes et aux institutions des renseignements et des conseils spécifiques sur le thème de la radicalisation djihadiste. Il n'est pas absolument nécessaire de créer de nouveaux services à cet effet; par contre, il faut clairement faire savoir quel organe est compétent dans ce domaine.
- Internet et les réseaux sociaux jouent un rôle important dans le processus de radicalisation. Les compétences médiatiques ainsi que la capacité d'utiliser ces outils doivent être approfondies chez les jeunes, les parents et les enseignants.
- Pour pouvoir détecter la radicalisation assez tôt, les professionnels qui s'occupent des enfants et des jeunes doivent disposer de connaissances et d'outils. Il faut les informer et sensibiliser par des réunions et des programmes de formation continue.
- La mise sur pied d'un organe national, sous la forme d'un centre de compétences traitant de questions religieuses d'importance nationale émanant tant des autorités cantonales et communales que des associations musulmanes, doit être examinée.

Les thèmes abordés relevant principalement de la compétence des cantons, le délégué du Réseau national de sécurité a transmis le rapport aux conférences cantonales concernées. Le comité de la CCDJP, élargi pour l'occasion aux représentants de la CdC, de la CDIP, de la CDAS, de l'Union des villes suisses et de l'Association des communes suisses a pris connaissance du rapport lors de sa dernière séance. Ces différents représentants ont estimé que l'état des lieux ainsi présenté constitue une solide base pour les travaux ultérieurs dans ce domaine. Ils ont convenu de se réunir lors d'une prochaine séance du comité de la CCDJP afin d'adapter et d'approfondir les recommandations et les besoins d'agir formulés par le délégué du Réseau national de sécurité, et de définir une approche commune de la prévention de la radicalisation.

Promotions dans les rangs latins

Dans le corps des officiers

Sélection d'officiers latins promus au 1^{er} juillet 2016 au grade de colonel EMG: Sergy Luc, Pensier.

Au grade de colonel: Pedevilla Ryan, Bellinzona; Salamin Dirk, Sierre.

Au grade de lieutenant-colonel: Aepli Fabien, Luins; Bangerter Christian, Aumont; Barella Raoul, Besazio; Guggisberg Etienne, Senarclens; Scherz Stephan, Massonnens.

Au grade de major: Dubrit Christophe, Murist; Genetti Frédéric, Vétroz; Guarino Luca, Locarno; Moullet Vincent, Goumoëns-la-Ville VD; Vallélian Julien, Misery.

Au grade de capitaine: Agri Fabio, Neuchâtel; Bosisio Nicolas, Melide; Bürgisser Cyrill, Givisiez; Buser Alan, Inferiore; Charrière Ludovic, Treyvaux; Dell'Anna Mirko, Moutier; Di Giacompo Andrea, Ascona; Martignoni David, Haute-Nendaz; Mischler Bruce, La Sarraz; Morand Baptiste, Bulle; Muggli Laura, Vezia; Müller Yannick, Neuchâtel; Salvi Giacomo, Bedigliora; Squitieri Francois, Chiasso; Telle-schi Lorenzo, Sorengo; Valentini Mattia, Stabio; Walser Albert, Gentilino.

Promotions dans les rangs latins

Dans le corps des sous-officiers

Sélection d'officiers latins promus au 1^{er} juillet 2016 au grade d'adjudant-chef: Karlen Philippe, Chandon.

Au grade d'adjudant-major: Bernard Etienne, Villargiroud; Geiser Emmanuel, Gorgier; Hofer Philippe, Delémont; Monteiro Ludovic, Boncourt; Pfeiffer Julien, Lausanne.

Au grade d'adjudant EM: Bernasconi Bruno, Chiasso; Rajabi Aram, Vétroz; Volery Yann, Lugnorre.

Service civil

Projet pilote

En 2015, plus d'un million de jours de service civil ont été effectués auprès de 3000 établissements en Suisse, dont mille dans l'établissement scolaire de Bischofszell (TG). Le projet pilote mené dans le canton de Thurgovie a fait école et est même ancré dans la loi. La loi révisée sur le service civil et l'ordonnance qui l'accompagne sont entrées en vigueur au 1^{er} juillet 2016: les écoles peuvent désormais faire appel aux personnes qui effectuent un service civil. Celles-ci pourront donner un coup de main pendant et après les cours. Selon le directeur de l'école, «travailler avec des assistants scolaires est positif pour les élèves, les enseignants et les civilistes», souligne-t-il.

«Notre armée de milice»

Case postale 798
1401 Yverdon-les-Bains
Tél. + fax 024 426 09 39
Mail: namjhs@bluemail.ch
N° TVA : CHE 108.221.284

Contrat d'annonces Manuscrit

Client: _____
Adresse: _____
Localité: _____
Grandeur: _____ Prix: _____
Nombre de fois: ____ (valable sur plusieurs années)
Parution: N° 1/2 - 3 - 4/5 - 6 - 7/8 - 9/10

Les parutions de «Notre Armée de milice» Rédaction-administration: Case postale 798, 1401 Yverdon-les-Bains 1		
Parutions (6 numéros dont 4 doubles)		Décal de la remise des textes et annonces
N° 1/2	30 janvier	20 décembre
N° 3	15 mars	15 février
N° 4/5	15 mai	15 avril
N° 6	15 juillet	15 juin
N° 7/8	15 septembre	15 août
N° 9/10	30 novembre	30 octobre

Tirage: 5'000 dont 4'000 exemplaires adressés personnellement

Tarif d'insertion:

1/1 page	190 x 258	1 x Fr. 1450.-
1/2 page	190 x 127	1 x Fr. 780.-
1/4 page	90 x 127	1 x Fr. 400.-
1/8 page	90 x 60	1 x Fr. 200.-
1/16 page	90 x 28	1 x Fr. 100.-
Page couleur		+ Fr. 450.-
Page quadrichromie		Fr. 2500.-
Publicité sous texte (réclame)		+25%
Emplacement prescrit		+20%

Rabais de répétition: 6 x 5% - 10 x 10%

Procédé d'impression: Offset, trame 80 lpcm, CTP
Format: 21 x 29,7 cm

Encarts: prix indicatifs
Veuillez demander une offre individuelle

Pour les grandes annonces:
fichiers fournis par l'annonceur

Texte

Date: _____ Signature du client: _____

Collections reliées **Nam-Notre Armée de Milice**

Une magnifique reliure

En vous procurant les collections reliées de **Nam**, vous saurez tout sur l'armée depuis 1977: crédits, matériel, mutations, cours, armement, nouvelle armée, etc.

- 1977 - 1978 =
- 1979 - 1980 =
- 1981 - 1983 =
- 1984 - 1986 =
- 1987 - 1988 =
- 1989 - 1990 =
- 1991 - 1993 =
- 1994 - 1996 =
- 1997 - 1999 =
- 2000 - 2003 =
- 2004 - 2009 =
- 2010 - 2014 =

**NOUVEAU
2010-2014**



Fr.50.- plus frais de port

Merci de mettre une X à côté des années désirées.

Très belle reliure, couverture rouge.

Bulletin de commande à retourner à:

Nam, case postale 798, 1401 Yverdon-les Bains

Nom: _____

Prénom: _____

Rue: _____

NPA: _____

Localité: _____

Lieu et date: _____

Signature: _____

Systèmes d'information de l'armée

Le Conseil fédéral approuve la modification de l'ordonnance

Le Conseil fédéral a approuvé la modification de l'ordonnance concernant les systèmes d'information de l'armée, qui est entré en vigueur le 1^{er} juillet 2016.

Cette révision crée les bases légales pour deux systèmes d'information, servant notamment à gérer le temps de travail et les prestations du personnel au DDPS.

Diverses autres adaptations doivent améliorer l'échange d'informations entre les autorités au sujet des armes. Les dispositions relatives au système d'infor-

mation sur le personnel de l'armée ainsi qu'à un système d'information pour la planification et le développement des cadres au DDPS ont en outre subi des modifications.

L'ordonnance règle le traitement de données personnelles dans des systèmes d'information du DDPS.

L'hélicoptère EC635

Plus de 50 000 heures de vol

La flotte des hélicoptères de type EC635 a atteint le seuil des 50 000 heures de vol. Il y a quelques semaines les hélicoptères de type Super Puma et Cougar ont par ailleurs dépassé les 100 000 heures de vol.

Les Super Puma et Cougar, avec 100 000 heures de vol, et les EC635 avec 50 000 heures au compteur, peuvent fièrement fêter leur engagement en faveur de la protection du pays et de ses habitants.

Outre l'instruction des pilotes, l'éventail des tâches accomplies par l'EC635 comprend en particulier le transport de personnes et les vols avec charge. L'EC635 est également utilisé dans le cadre d'engagements de recherche et de lutte contre le feu ainsi que pour des vols de surveillance et des engagements d'appui au profit des autorités civiles.

Les hélicoptères de type Super Puma et Cougar ont déjà atteint le seuil des 100 000 heures de vol à la mi-avril. Ils sont en premier lieu utilisés pour le transport des troupes et les vols avec charge de tout genre, mais aussi dans le cadre de l'aide

en cas de catastrophe (par exemple dans la lutte contre les incendies). Les missions de recherche et de sauvetage à la caméra infrarouge font également partie de leur large palette de compétences.

Le Super Puma et le Cougar se sont surtout distingués lors de leurs engagements à l'étranger en faveur de la promotion de la paix (Bosnie et Kosovo) et de l'aide en cas de catastrophe (Albanie et Sumatra).

L'Armée suisse dispose d'un total de 15 hélicoptères de transport de type Super Puma, de 11 hélicoptères de transport de type Cougar et de 20 hélicoptères de transport et d'instruction légers de type EC635. Le Super Puma a été mis en service entre 1987 et 1993. Son successeur qui est quasi identique, le Cougar, est entré en service en 1998. L'EC635 a quant à lui été introduit entre 2008 et 2009.

Manifestation à Thoun

A ne pas manquer!

Les 21 et 22 octobre 2016, l'armée organisera, avec le soutien des autorités de la ville, une manifestation d'envergure à Thoun intitulée THUN MEETS ARMY. Quelque 160 000 visiteurs sont attendus au cours de ces deux journées. Outre de nombreuses démonstrations militaires, le programme sera complété par des concerts, des expositions et une large offre gastronomique. Renseignements: tél. 058 464 48 08

Fort Pré-Giroud

Un beau succès

Le comité de la direction de la Fondation du Fort de Vallorbe (Pré-Giroud) a constaté que les manifestations temporaires permettent d'augmenter la fréquentation du musée militaire. Il a aussi été relevé que la collaboration avec les fortins de Ballaigues et Lignerolle allaient se développer à l'avenir, ainsi qu'avec la ligne de fortifications du Suchet et des visites combinées sont à l'étude. Le 19 octobre, aura lieu la visite de l'aérodrome de Payerne et les participants pourront assister à la préparation et au vol d'un F/A 18. Une page Facebook a été ouverte et la fondation se dit toujours preneuse de souvenirs militaires, qui pourraient se cacher dans les greniers.

Jeux olympiques

Le tir à l'honneur

Aux derniers jeux Olympiques, Nina Christen a pris la 6^e place du tir à la carabine 50 m trois positions. La Nidwaldienne a réussi une superbe prestation qui lui a valu un diplôme. Et la Thurgovienne Heidi Diethelm Gerber a obtenu la première médaille suisse des Jeux Olympiques de Rio. «Heidi» a gagné la petite finale du pistolet 25 m et a donc récolté du bronze. Elle a réussi un joli exploit en dominant en duel pour la troisième place la Chinoise Zhang Jianjian, pourtant N°1 mondial, sur le score de 8-4, au terme de six séries de cinq salves marquées par une terrible tension. Heidi Diethelm Gerber a su conserver ses nerfs un peu mieux que sa rivale. Nos vives félicitations!

Défense

Vente record en 2015

Le marché des équipements de défense a atteint le chiffre de 65 milliards de dollars en 2015 et devrait croître cette année, au profit de la France qui devrait bientôt dépasser la Russie - en deuxième position derrière les Etats-Unis suivis de L'Allemagne et la France - selon une étude de l'institut britannique IHS-Jane's. Selon lui, «le marché de la défense n'a jamais connu une croissance aussi importante que celle observée entre 2014 et 2015».

Défense en Allemagne

Montée en puissance

Un géant économique doublé d'un nain politique. C'est longtemps ainsi que l'on a résumé le profil international de l'Allemagne d'après-guerre. Mais ce temps est révolu. C'est ce qu'annonce le nouveau livre blanc de la Défense, adopté le 13 juillet 2016 en Conseil des ministres, puis présenté à la presse par la ministre de la Défense Ursula von der Leyen. «L'Allemagne est un pays complètement inséré dans le réseau mondial et qui, à cause de son importance économique, politique et militaire, mais aussi à cause de sa vulnérabilité, a la responsabilité de façonner activement l'ordre mondial» écrivent les

auteurs. La nouvelle doctrine allemande en matière de sécurité, de défense et d'armement prend bien sûr en compte une donne stratégique qui n'existait pas il y a dix ans (existence de l'Etat islamique, conflits en Crimée et en Ukraine, terrorisme), lors de la publication du précédent livre blanc. Dans ce livre blanc il est annoncé une remontée des effectifs (170 000) avec 7 000 soldats supplémentaires et 4 400 personnels civils dans les sept ans à venir. Et de 32,9 milliards d'euros en 2015, le budget de la défense doit progressivement passer à 35 milliards d'euros en 2019.

Jaguar F-Pace 3.0d AWD S

Des arguments pour rivaliser

On a failli attendre... mais cela en valait la peine. Le résultat est probant. Le premier SUV de Jaguar, le F-Pace, est une réussite. Il peut défier la concurrence allemande avec sérénité.



Jaguar ne pouvait pas passer à côté du segment très porteur et lucratif qu'est celui du SUV Premium dont les perspectives de développement sont des plus prometteuses. Certes, la marque au félin a tardé, mais l'accouchement est des plus heureux. En effet, le bébé est beau, raffiné, d'une bonne capacité, polyvalent, performant et très agréable à conduire.

Si le design est un point fort de ce nouveau Jaguar, il n'en demeure pas moins qu'il en faut d'autres pour contrer la concurrence féroce que sont les Porsche Macan, Audi Q5, BMW X3 et X4, Volvo XC-60, Mercedes GLC et autres voitures représentant l'élite des SUV européens. D'autres points qui font la différence sont ses dimensions qui en font un des plus grands de cette catégorie. Avec ses 4,73 m de long, il dépasse de 5 cm sa rivale Macan ou de 9 cm

l'Audi Q5. Son habitacle très soigné, est également généreux, ceci étant le fruit d'un généreux empâtement de 2,87 m. Ses places, aussi bien à l'avant qu'à l'arrière sont généreuses et son coffre a un volume record de 650 litres, soit 110 litres de plus que les autres marques. Avec les banquettes rabattues, le volume atteint 1740 litres.

Derrière le volant, on apprécie le confort des sièges au beau cuir perforé qui laisse passer un flux d'air pour rafraîchir le dos et les cuisses des occupants à l'avant. Le conducteur apprécie aussi l'affichage tête haute et l'écran tactile de 10 pouces.

Sur route la Jaguar F-Pace se conduit comme une limousine, aussi bien en sélectionnant la conduite normale que la sportive. Dans cette dernière, on peut pousser le plaisir en changeant les vitesses (automatique à 8 rapports)

à l'aide des palettes au volant et appuyer sur l'accélérateur pour tester cette phénoménale suspension adaptative et le contrôle de stabilité. En hors-piste, on sent l'empreinte de son proche parent Land Rover car ce SUV se joue des situations les plus scabreuses grâce à sa transmission intégrale, à son différentiel central et à une technologie éprouvée.

La gamme F-Pace s'articule autour de 3 moteurs. En entrée de gamme, le diesel de 2.0 litres et 180 ch à 49 500 francs pour le modèle à propulsion avec une boîte manuelle à 6 vitesses. Puis, il y a un 3.0 V6 turbo-diesel de 300 ch dès 69 200 francs et un 3.0 V6 essence compressé de 340 ou 380 ch dès 70 600 francs.

La version V6 diesel de 300 ch, soit la version testée, est le modèle le plus intéressant pour son rapport performances/consommation. Son comportement dynamique est excellent, il a une bonne insonorisation et est peu gourmand. Durant nos essais, nous avons enregistré une consommation moyenne de 8,3 litres au 100 km (données usine: 6 litres). Malgré son poids à vide de 1884 kg – nonobstant le fait que son architecture soit à 80% en aluminium –, il passe de 0 à 100 km/h en 6,2 secondes, peut atteindre 241 km/h et affiche des émissions de CO₂ limitées à 159 g/km en cycle mixte.

Vous l'aurez compris, nous sommes sous le charme et il ne nous reste plus qu'à trouver les 83 400 francs que coûte cette version S. Et il y a aussi la version personnalisable «First Edition» dès 90 000 francs. *fdf*



Abarth 595 Competizione 180 ch

Encore plus craquante

Malgré le temps qui passe, l'Abarth, sous cette enveloppe retro de 500, est toujours aussi craquante. Cette version innovante s'adresse aux conducteurs en manque de sensation.



Avec cette version Competizione, la marque au scorpion s'adresse aux conducteur en demande d'adrénaline. La bouille est très attirante, mais ce n'est encore rien. Il faut ouvrir les portes pour découvrir un intérieur dont les finitions agrémentées d'Alcantara et de la fibre de carbone, sont irréprochables et de toute beauté. Du petit bijou de volant en passant par les sièges

baquets Corsa de Sabelt. Et à l'arrière, l'espace et le confort conviennent parfaitement à deux personnes.

Sous le capot, il y a toujours le 1.4 T-jet de 1368 cm³ turbocompressé. Mais cette fois, ce n'est plus 160, mais 180 ch résultant d'un turbo plus gros, celui-là même qui équipait le 695 Tributo Ferrari: un 0 à 100 km/h en 6,7 secondes, une vitesse maximale de 225 km/h. Pour assurer le tout, des freins Brembo à étriers (rouge) en

aluminium à quatre pistons se révèlent redoutables (en option à 200 francs).

Côté consommation, les données usine la donnent à 6 litres pour 100 km, mais cela dépend de la façon de jouer avec cette belle mécanique. Durant notre test «sportif», nous étions proche des 7,5 litres. Quant aux émissions de CO₂, elles ont été mesurées à 139 g/km.

Contact allumé, la 595 Competizione sait se faire entendre et les tifosi reconnaissent de loin le son rageur de cette sportive. En position Sport, elle donne tout ce qu'elle a et c'est incroyable. Elle n'a jamais décroché, quelles que soient les prouesses demandées, et pour cause: la nouvelle Abarth 595 est dotée d'un différentiel à glissement limité mécanique.

Et que vaut cette petite merveille: la première Abarth 595 (145 ch) est affichée à 24 100 francs. La 165 ch est à 28 100 francs et la Competizione à 180 ch est à 32 100 francs. Il conviendra de rajouter 350 francs pour les suspensions Abarth Koni et 488 francs pour la navigation. *fdf*



Da 'Odescalchi', ai siti più lontani

Occhio in casa e al di fuori...!

Estate climatica così-così, ma politicamente (in senso lato) certamente calda sia in casa nostra, sia al di fuori. Ve n'ha ben donde, ritenuto che agli eventi 'nostrani' si sono aggiunti corollari esteri in parte bene evidenziati dalle cronache, in parte (e non poca) tenuti in preoccupante secondo piano quando, invece, non si dovrebbe data la rilevanza geopolitica.

Un caro pensiero, riprendendo le pubblicazioni di Nam dopo la pausa estiva (che speriamo sia stata corroborante per i nostri lettori), un pensiero - dicevamo - alla memoria del br Eugenio Filippini spentosi in luglio, all'età di 88 anni.

Aiolese purosangue, anche se da anni viveva a Paradiso, ben lo ricordiamo nei nostri incontri di servizio, così come i vari e pure compianti cc Franchini e Moccetti, entrambi cdt CA mont 3, o ancora il div Bal-labio, cdt div fant mont 9, tutti alti ufficiali ticinesi che, possiamo ben dirlo, marcarono la storia militare del nostro Cantone a cavallo degli anni 70-80.

Al caro 'Geni', come lo si poteva cordialmente appellare, eleviamo un pensiero di simpatia e gratitudine accomunandolo nella preghiera del ricordo agli altri comandanti di prestigio citati e a tutti i nostri cari non più con noi.

Ciò premesso, per riprendere il titolo, ci viene spontaneo lanciare una sorta di avviso, anzi diciamo pure d'allerta, quo alle cronache passateci sotto il naso... negli ultimi tempi. Eventi che, appunto, hanno marcato l'estate in casa nostra e altri più lontani, ma non meno di spicco.

Sul fronte, per così dire, interno, il ministro della Difesa Parmelin, che sarà indubbiamente soddisfatto, per rapporto alle sue previsioni, del medagliere elvetico alle Olimpiadi di Rio: un risultato, che dimostra l'importanza del supporto federale allo sport vuoi nell'ottica puramente civile, che è educativa e costruttiva, vuoi dal profilo militare, che un pensiero a quanto avviene in altri Paesi (Italia, Francia, su su fino a Usa e Russia) potrebbe indurre Berna ad aumentare gli sforzi (leggi: contributi) in questo settore,

con uno sguardo particolare ai centri di formazioni specialistici.

Veniamo al Ticino e all'esercizio transfrontaliero Odescalchi, di cui parliamo già un paio d'anni fa (prima dell'Expo di Milano, ricordate?) con il consigliere di Stato direttore degl'Interni Norman Gobbi. Un test d'intervento coordinato in caso di catastrofe sul confine italo-svizzero, a Chiasso, che non solo ha coinvolto enti e servizi di soccorso dei due Paesi, bensì anche e per la prima volta sul nostro territorio l'esercito italiano, sempre ai fini della protezione della popolazione e dell'ambiente. Bien joué, per dirla alla francese, nella speranza che simili esercizi (in parte già eseguiti, su piano internazionale, in altri Cantoni elvetici ai confini con Francia, Germania e Austria) siano ripetuti a scadenza regolare: il pericolo, infatti, è sempre dietro l'angolo!

E pure dietro l'angolo sono minacce e tensioni alle quali spesso guardiamo, dal profilo delle cronache, con riguardevole attenzione, mentre altre, e a nostro avviso più insidiose, passano un tantino sotto gamba. Non ci riferiamo, ben inteso, agli episodi di terrorismo che hanno luttuosamente colpito eventi popolari e di festa come quelli di Nizza; e nemmeno al caso sul treno sangallese, per altro ancora tutto da chiarire.

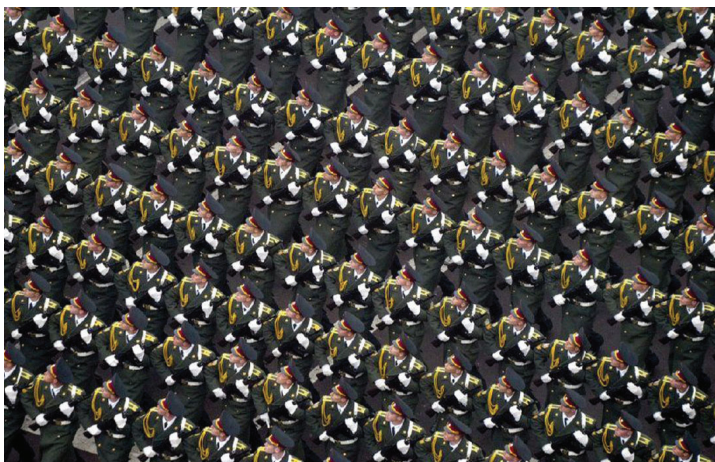
Alla stessa stregua, non vogliamo addentrarci nella crisi dei migranti col Ticino a due passi da Como, tensioni e fughe incluse..., o nell'eterna (pare) impreparazione dell'UE ad affrontare il fenomeno. Ancora, ci pare inutile tornare su eventi come il fallito golpe in Turchia, la repressione laggiù in atto (con l'entrata di Ankara nell'UE nel 2023?), la guerra in Siria e via dicendo.

Diverso il discorso sul riavvicinamento tra Turchia, partner Nato, e Russia; la tensione fra Obama ed Erdogan (uso della base aerea d'Incirlik e lotta all'ISIS; testate nucleari Usa trasferite nell'Est...?); o il (seppur gradito) abbraccio fra Israele e Turchia, dopo il gelo per l'evento di Gaza (nota: brutto vedere l'atleta palestinese a Rio, che non stringe la mano al rivale israeliano dopo un confronto sportivo!).

E, infine, guai a non tenere sott'occhio lo scacchiere asiatico, dove la Corea del Nord (amica o nemica?) della Cina se ne fa un baffo dell'Onu e prosegue i test nucleari e dove la stessa Cina, nel 'suo' Mar cinese meridionale, occupa o realizza isole (artificiali) con tanto d'aeroporti (piste di 3km), postazioni AA e via dicendo. Senza contare l'espansionismo economico di Pechino, che si compra persino blasonate squadre di calcio a 2 passi da casa nostra!

L'Australia, per sicurezza nazionale, non ha accettato l'acquisto cinese di un fornitore d'energia; noi, in casa e al di fuori, in senso (ripetiamolo) lato, come siamo messi?

Franco Bianchi



Dall'esercizio Odescalchi voluto dal ministro ticinese Gobbi, agli eventi di cronaca internazionale: estate politicamente calda e, a non avere dubbi, l'incombente autunno si profila con l'esserlo non da meno. (foto AD/ fotoBi)

La vie des sections

ASSO - Association suisse de sous-officiers
ASSU - Associazione Svizzera di Sottufficiali



Président central: sgt Peter Lombriser

Vice-président:
 • Sgt Christophe Croset

Secrétariat central: Genny Cramer
 079 654 65 62, genny.cramer@suov.ch

Adresse internet: www.suov.ch

Cette rubrique est ouverte à toutes les sections ASSO et autres groupements. Textes et photos à faire parvenir à la rédaction de *Notre armée de milice*, case postale 798, 1401 Yverdon-les-Bains. Délai de la remise des textes: lire en page 5

ASSO Vaud

Programme 2016

Région Instruction Ouest de l'ASSO (RIO)
Section formatrice ASSO VAUD (SFAV)

Personne de contact: sgtm chef Alain Croset
alain.croset@bluewin.ch, Mobile +41 79 607 59 70,
 rue des Vergers 6C - 1815 Clarens - VD



Lieu: Place d'armes de Bière (entrée)

Entrée en service: 19h30. Lieu défini sur les plans d'engagement

Licencement: Dimanche 13h00 (à part dispositions particulières)

CC 4 «MORAT» du ve 04 au di 06 11 (semaine 44)

Vendredi: IT pist 75 - moment de camaraderie

Samedi: Thème: TAI avec toutes les armes F ass PZF FM 05 - exercice cbt gr. AZUR - moment de camaraderie

Dimanche: Instruction individuelle et collective AZUR - rédimat - apéro dînatoire.

Cours de cadre Grandson

Samedi 20 août 2016 s'est déroulé sur la d'armes de Bière le troisième cours de cadres de la RIO, SFAV. En prévision de l'organisation

des Journées Suisses de Sous-Officiers (JSSO) 2018, nous avons mis en place un CC particulier nous permettant de tester certains concepts imaginés pour les JSSO. 5 patrouilles d'actifs suisses et FM de l'ARM et 1 patrouille junior de 4 participants chacune ont évolué sur 10 différents postes tout au long de la journée. Le but étant de mettre en avant la maîtrise des armes du groupe d'infanterie ainsi que la conduite du groupe de combat par un Sous-Officier. Voici quelques photos, malheureusement peu de photos terrain pour cause de pluie intense!



Section d'Yverdon-les-Bains et environs

31^e Tir de clôture et tir Franco-Suisse



Les 23 et 24 octobre 2016 aura lieu au stand de tir de Chamlon, le 31^e Tir de clôture et tir Franco-Suisse organisé par la section d'Yverdon-les-Bains et environs. Comme de coutume, il s'agit de tirs de groupes et individuels aux armes d'ordonnance, pistolet et fusil sur 10 cibles Polytronic à 300 m ou/et 2 portiques de 5 cibles à 25 m.

Vendredi 23 octobre de 1400 h à 1700 h

Samedi 24 octobre de 0900 h à 1145 h

Samedi 24 octobre de 1330 h à 1600 h

Sont invités à participer: les sections ASSO, les sociétés paramilitaires romandes, les sociétés de tir, les groupements de police, gendarmerie, gardes-frontières, etc.

Les sections AOR, ASOR et UNP en relation avec notre section peuvent inscrire un nombre illimité de groupes formés de 5 tireurs. Les inscriptions sont à adresser à:

ASSO Yverdon et environ, case postale 106, 1401 Yverdon-les-Bains ou par e-mail à didier.perret@asso-yverdon.com

Section de Sion

Programme 2016

- **08.10.2016:** Exercice tactique, lieu à définir, Commando ou OPFOR?
- **28.12.2016:** Souper de clôture, Verbier, tenue A, fondue

Informations et activités: www.asso-sion.ch



Section Val-de-Travers

Programme 2016

01.10.2016

Tir collectif FASS

Lieu: Place d'armes de Chamblon

Responsable: Cap I. Biscan, +4179 769 68 83

29.10.2016 08h30

Concours internes de la section

Programme et informations suivront

Lieu: Région Bôle et Colombier (Planeyse)

Responsable: Cap I. Biscan, +4179 769 68 83

11.11.2016 20h00

Souper de clôture des activités et de fin d'année, sur inscription

Lieu: Buvette du FCC, La Chaux-de-Fonds

Responsable: Sgt M. Beuret, +4179 693 27 83

Toutes communications: frederic.rufenacht@greubelforsej.com

ASSO Val-de-Travers c/o Frédéric Rüfenacht,
 Charrière 51, 2300 La Chaux-de-Fonds



Abonnement 2016 Rappel à nos fidèles lecteurs

Le traditionnel bulletin de versement est tombé dans vos boîtes aux lettres et nous vous remercions de lui réserver bon accueil. Le prix minimal pour les parutions de 2016 est de 44.-francs.

Pour poursuivre cette entreprise, nous avons besoin de l'appui de tous et nous vous remercions par avance de renouveler votre abonnement. Un grand merci aux milliers de lecteurs qui ont déjà payé leur abonnement et qui, souvent, ont arrondi le montant proposé. Nous comptons sur chacun et vous remercions de votre fidélité.

ASSO Lausanne

Marche romande du Général Guisan

Sur les pas d'un grand chef

Pour la 47^e fois, en souvenir d'un personnage hors normes et de ses origines, des adeptes du sport pédestre se rencontraient. Pendant sa jeunesse, le futur commandant en chef de l'armée arpentaient le Jorat vaudois; d'autre part, lorsqu'il débuta une carrière agricole, Guisan acheta un domaine établi quelques kilomètres plus loin.

Né en 1874 à Mézières, fils d'un médecin de campagne, Henri Guisan accompagna souvent son père; celui-ci se déplaçait dans la région, afin de visiter des patients. Plus tard, Henri Guisan entreprit des études gymnasiales et universitaires à Lausanne. Vers la fin du dix-neuvième siècle, la motorisation était inexistante; aussi, pour retourner à son travail ou voir sa famille, le jeune homme parcourait fréquemment, à pied, la distance qui séparait la capitale vaudoise et le village natal.



Effectif stable

Samedi 18, et dimanche 19 juin, 995 marcheurs appréciaient le charme bucolique, le climat tonifiant et les sentiers forestiers de la contrée. Aux alentours de Mézières, les randonneurs pouvaient accomplir six trajets à choix (7, 10, 16, 20, 30 ou 40 kilomètres). Signalons que de telles promenades sont encouragées par les animateurs du «Défi sportif lausannois». Ces gens expriment ainsi leur point de vue: «Nous devons inciter la pratique sportive au sein de la population. Chacun peut se fixer un objectif et participer, sans esprit de compétition (si ce n'est par rapport à soi-même) aux manifestations sportives populaires qui sont organisées, à Lausanne et dans les environs».

Le major Bernard Burri préside l'institution dénommée «Marche romande du Général Guisan». En 2015, quelque 1000 personnes avaient accepté l'invitation à la sortie; l'année suivante, à quelques unités près, l'effectif demeurait stable.

Ayant opté pour l'étape des 40 kilomètres, les promeneurs découvraient le domaine de Bellevue. La ferme en question est située à Chesalles-sur-Oron; Henri Guisan l'acquiert en 1896.

En famille

Pour les deux journées des 18 et 19 juin, l'officier spécialiste Pierre-Alain Biolley s'occupait du secteur «personnel et infrastructures». Ce militaire était accompagné par son épouse et sa fille, Mlle Virginie Biolley; celle-ci accueillait les compétiteurs qui se présentaient au départ et à l'arrivée. On reconnaissait encore le sergent Lucien Aguet; quoique né en 1928, ce sous-officier portait l'uniforme. Des sportifs expérimentés participaient aux épreuves. Nous pensons à deux coureurs qui habitent Les Cullayes, Claude Lelièvre et Cédric Sarbach; précédemment, le 23 avril 2016, ils achevaient les «20 kilomètres de Lausanne». A Mézières, des représentants des corps de police, des gardes-frontières, des sociétés de jeunesse se joignaient aux militaires. Toutes ces personnes corroboraient vraisemblablement ce propos, écrit autrefois par un journaliste: «Ce que les soldats et les civils aimaient chez le général Henri Guisan,

c'était sa simplicité et son naturel. En raison de ses qualités d'homme, il avait su créer, entre l'armée et le peuple, un esprit nouveau».

Les responsabilités relatives à la «Marche romande du Général Guisan» incombent à l'Association suisse des sous-officiers (ASSO), section de Lausanne. L'adjudant d'état-major Cédric Meillaud préside ladite société; quant à lui, le major Bernard Burri s'occupe plus spécifiquement de la manifestation sportive qui nous occupe en ce moment. Le dernier nommé pouvait compter sur l'aide de plusieurs collaborateurs: l'ancien syndic de Mézières Stéphane Saugy (finances); le capitaine Pierre-Alain Sauterel (technique); le caporal Alain Chappuis (subsistance); le premier-lieutenant Julien Zollinger (sanitaire).

Les 18 et 19 juin, le major de la Protection civile Patrick Favre s'occupait des contacts radiotéléphoniques; ainsi, le major suivait la progression des marcheurs. De son côté, en cas de besoin, la lieutenant Céline Hassler saurait apporter son aide; la jeune femme est incorporée au Bataillon d'hôpital 12. Citons encore quelques personnalités, présentes à Mézières: le brigadier Erick Labara; L'adjudant sof (et président d'honneur de l'ASSO Lausanne) Georges Bulloz; l'adjudant EM Cédric Meillaud; le colonel (et membre de la Société vaudoise des officiers) Daniel Dufaux; le major (et président des vétérans de l'ASSO Lausanne) Jean-Paul Hurlimann; le syndic d'Oron et député Philippe Modoux. Enfin, le premier-lieutenant Pierre-Edouard Wirths profitait de l'occasion pour évoquer le 70^e anniversaire du groupement NBC-AROPAC (abréviations des mots: nucléaire, biologique, chimique, association romande, protection atomique, chimique). Membre d'honneur, Pierre-Edouard Wirths assume aussi la vice-présidence. Lors du mois de juin 1946, les premiers adhérents se réunissaient au sein d'une «Association des officiers gaz du 1^{er} Corps d'armée». Quand ces spécialistes adoptèrent leurs statuts, le général Henri Guisan se trouvait dans l'assistance. P.R.



Le sergent Lucien Aguet et Mlle Virginie Biolley.



L'adjudant sof Georges Bulloz et le major Jean-Paul Hurlimann.



Le syndic d'Oron et député Philippe Modoux.



L'adjudant EM Cédric Meillaud.



Les compétiteurs Cédric Sarbach et Claude Lelièvre.



Le brigadier Erick Labara et le major Bernard Burri.



Le colonel Daniel Dufaux.



Le premier-lieutenant Pierre-Edouard Wirths.



Le major Patrick Favre.



Le capitaine Pierre-Alain Sauterel et l'officier spécialiste Pierre-Alain Biolley.

Assemblée des délégués 2016 de l'ASSO

Une réussite et un nouveau mandat pour le comité central

Sous la présidence du sergent Peter Lombriser, l'assemblée des délégués de l'Association Suisse des sous-officiers a eu lieu le samedi 30 avril 2016 à Sion dans la magnifique salle du Grand Conseil. Une centaine de délégués et invités ont été reçus par la section organisatrice de Sion que préside le soldat Joachim Vuignier. Cet évènement annuel et la journée passée au Valais resteront dans les annales du livre d'or de la section.

On retiendra aussi les mots forts et convaincants du Commandant de corps Dominique Andrey, conseiller personnel du chef du DDPS Guy Parmelin. Il y avait lors de l'assemblée encore un doute sur le projet DEVA que certains voulaient «attaquer» par référendum. (Au dépôt des signatures il en manquait 5397 sur les 50 000 à trouver.) L'allocation du commandant de corps était structurée par trois constats et informations et trois défis. Les chaleureux applaudissements ont bien prouvé que dans le haut commandement de l'armée on avait les idées claires!

Bravo aussi à la section de Genève pour son premier rang concernant le recrutement de sociétaires et à la section de Sion pour son 3^e rang. JHS

Lire ci -contre le rapport de la nouvelle chef de la commission de presse de l'ASSO, Monika Cadosch nommée par acclamations lors de cette assemblée générale.



Le président le sgt Peter Lombriser s'adressant aux délégués.



Deux membres d'honneur de l'ASSO, avec le sourire du Tessin avec l'adj sof Donada Pier Giorgio et l'adj sof Georges Bulloz, vice-président de la revue **Nam**.



Les deux nouveaux membres du comité central : entourant le président, l'appointé Rolf Homberger et la journaliste Monika Cadosch.



Le Conseiller d'Etat Oskar Freysinger



Le Cdt C Dominique Andrey a remercié les délégués pour leur engagement.



Les invités et délégués attentifs lors des délibérations.

Sion

Comité central réélu

Lors de l'assemblée des délégués de l'Association suisse des sous-officiers, l'ensemble du comité central a été réélu pour un nouveau mandat et complété par deux membres supplémentaires. Alors qu'avec la cheffe de presse arrive un nouveau visage au comité central, celui du nouveau chef en matière de politique de la sécurité est bien connu.

Le samedi 30 avril 2016, l'Association suisse des sous-officiers (ASSO) a tenu sa 153^e Assemblée ordinaire des délégués à la salle du Grand Conseil à Sion. Étaient entre autres invités le conseiller municipal de Sion Cyrille Fauchère, le commandant de corps Dominique Andrey, le conseiller militaire de Guy Parmelin (DDPS) et le conseiller d'Etat valaisan Oskar Freysinger (UDC).

Cyrille Fauchère transmet les souhaits de bienvenue de l'exécutif sédunois et exprima ses regrets concernant la cessation d'exploitation de diverses places d'armes valaisannes dans le cadre du projet Développement de l'armée (DEVA). En guise de conclusion, Fauchère insista: «L'armée a toujours été, est toujours et sera toujours la bienvenue à Sion.»

Dominique Andrey constata que l'armée se porte bien et encouragea les personnes présentes à intensifier le recrutement de membres pour leurs associations respectives car les jeunes sous-officiers sont «engagés». Le commandant de corps poursuivit en expliquant qu'il souhaitait des visions claires à propos de ce que l'on veut faire avec de nouveaux systèmes dans l'armée, faisant ici allusion aux systèmes de défenses sol-air (BODLUV). Nul ne conteste leur nécessité, mais il convient encore d'en clarifier les conditions. Avec 20 milliards répartis sur quatre ans, le meilleur financement est assuré, mais avec l'argent provenant des impôts, il convient d'être circonspect. La décision financière du Conseil fédéral n'est pas une invitation à jeter l'argent par la fenêtre. Il termine son discours avec le constat que l'armée doit être portée par le peuple. «Je ne sais pas quel système pourrait mieux convenir à la Suisse que notre système de milice.»

Le conseiller d'Etat Freysinger eut le mot de la fin à l'assemblée des délégués et remercia à sa manière toute personnelle - beau-



De gauche à droite: Chef informatique: Tobias Deflorin, Commission presse: Monika Cadosch, Caissier central: app Michel Dederding, relations internationales: adj sof Floriano Lorenzetti, Président central: sgt Peter Lombriser, Vice-président: sgt Christophe Croset, Politique de sécurité: app Rolf Humberger, Vétérans: colonel Mathis Jenny, manque sur la photo: colonel Jens Haasper, chef de l'instruction.

coup d'humour enrobant un message tout à fait sérieux - les sous-officiers de leur engagement. Le politicien de l'UDC remarqua que c'était plus tranquille pour lui de se retrouver avec les sous-officiers dans la salle du Grand Conseil qu'avec les parlementaires, «qui semblent en règle générale souhaiter me trancher la gorge».

Deux nouveaux membres au Comité central

Les autres points à l'ordre du jour ont pu être traités avec diligence par les 67 ayants droit de vote provenant en tout de 28 sections et de quatre associations cantonales.

Le comité central au complet est candidat pour un nouveau mandat de trois ans et à été réélu in corpore. Le président aussi a été confirmé à l'unanimité dans sa fonction par les ayant droits de vote.

Le Comité central est rejoint par le chef en matière de politique de la sécurité, l'app Rolf Humberger. Il est bien connu de tous, puisqu'il a déjà présidé aux destinées de l'ASSO avant le président actuel Peter Lombriser. L'ASSO se dote en outre d'un nouveau chef de presse. Avec la journaliste Monika Cadosch, une spécialiste aguerrie a pu être engagée pour cette activité.

Notamment avec l'aide des deux nouveaux membres du Comité central, l'ASSO s'est donné la mission de s'engager à l'avenir davantage dans les causes liées à la politique de la sécurité.

Nécrologie: Adj sof Alphons Cadario 1940-2016**Président central d'honneur de l'ASSO**

Lundi 27 juin 2016, la bannière centrale de l'ASSO entourée de celle de nos camarades sous-officiers belges et d'une trentaine de bannières des sections accompagnaient l'adj sof Alfons Cadario à sa dernière demeure à Schafhouse.

Beaucoup de choses intéressaient Alfons Cadario, la musique, la lecture de la Bible, la politique et le militaire. Il partageait volontiers ces divers thèmes avec ses amis et sa famille. Il s'en est imprégné toute sa vie.

Nous aimerions relever ici son activité militaire hors du service qui fut une facette importante de sa personnalité. Il était un travailleur calme qui n'a jamais calculé le temps qu'il mettait à disposition de l'activité hors du service. Il cherchait toujours à trouver une solution à chaque problème afin d'arranger tout le monde.

C'est en 1962, alors qu'il avait 22 ans, qu'il est entré au sein de la section de Schafhouse de l'ASSO. Très vite, ses qualités naturelles ont été relevées et il occupa diverses fonctions. En 1971, il fut nommé président de cette section.

En 1984, l'adj sof Alfons Cadario fut nommé au Comité central d'alors et, là aussi, il occupa diverses fonctions. En 1991, il a été élu à la présidence centrale et, de ce fait, à la vice-présidence de l'Association Européenne de Sous-Officiers.

Durant ses 16 années de présidence centrale, il a eu l'occasion de travailler dans diverses commissions au niveau National et principalement dans celle d'Armée XXI.

En 2004, il fut élu président de l'AESOR. Arrivé au terme de sa présidence centrale, il resta encore à disposition de l'ASSO

et fonctionna durant 4 ans comme secrétaire central. En 2011, le poste de président central étant devenu vacant, il reprit, durant deux ans, cette présidence centrale avec un camarade de langue française, l'adj sof Germain Beucler. L'activité d'Alfons Cadario au bénéfice de l'activité hors du service permet de le désigner comme «pilier» de l'ASSO.



Alfons Cadario fut aussi nommé plusieurs fois membre d'honneur d'associations, il s'agit de:

- Membre d'honneur de la section ASSO de Schafhouse
- Membre d'honneur de l'ASSO
- Membre d'honneur de l'AESOR
- Membre d'honneur de l'Association cantonale ZH et SH
- Président central d'honneur de l'ASSO

Nous avons eu beaucoup de plaisir à travailler avec l'adj sof Alfons Cadario alors qu'il était président central. Il partageait ses nombreuses connaissances au bénéfice de notre activité hors du service. Nous avons tous profité de son expérience. Alfons nous manque déjà!

*J'avais un camarade, un meilleur tu ne le trouveras pas!
Sgt Peter Lombriser, président central*



AP CONSULTING André Prahin SA

votre conseiller immobilier

- ACHAT
- VENTE
- ETUDE DE PROJET, DE CONSTRUCTION & DE FINANCEMENT
- ENTREPRISE GENERALE

Place Saint-François 2 - CP 5015 - 1002 Lausanne

Tél.: 021 331 29 29 - Fax: 021 331 29 20 - E-mail: info@apconsulting.ch

JAB 1000 Lausanne 1

Annoncer les rectifications d'adresse
Retours et changements d'adresse:
NAM - Case postale, 1401 Yverdon-les-Bains

Votre annonce...

- * vous cherchez du personnel...
- * vous cherchez un emploi...
- * vous voulez vendre du terrain, un immeuble...
- * vous voulez vendre une voiture...
- * vous voulez vendre des produits...
- * vous voulez vous faire connaître...

**... une bonne adresse:
les pages de publicité
de «Notre armée
de milice»**

**Renseignements,
délais de la remise des
annonces**

Lire en page 5

**Bulletin
d'abonnement
dans ce numéro**

artgraphic cavin sa

PANTONE®
VERT TENDRE

LES
COULEURS
DE LA VIE...

www.imprimeriecavin.ch

1^{re} imprimerie suisse à avoir obtenu la marque Imprim'Vert
Certifiée FSC depuis 2007